

# Formation des commandants et expérience de conduite militaire, motivation et défis personnels

Autor(en): **Weck, Olivia de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2019)**

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-977480>

## **Nutzungsbedingungen**

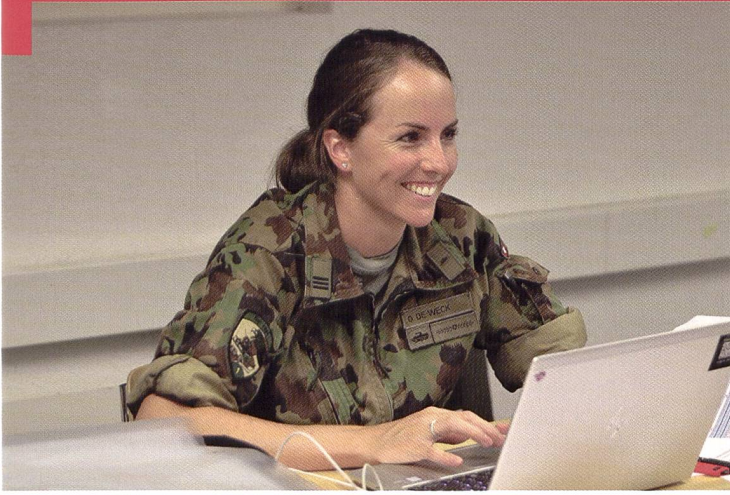
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## Bataillon d'exploration 1

### Formation des commandants et expérience de conduite militaire, motivation et défis personnels

#### Cap Olivia de Weck

Commandant, compagnie d'exploration 1/1

Après 7 cours de répétition, 3 chef de section chasseurs de chars et 4 comme commandant remplaçant au sein de la cp expl 1/1, il ne me restait plus qu'une petite vingtaine de jours à accomplir avant de reprendre à 100% ma vie civile. Et j'ai finalement craqué en 2015. Le service militaire allait me manquer si je ne signalais pas pour mon avancement comme commandant de compagnie. Par ma signature, j'ai accepté de servir mon pays pour une durée pouvant aller jusqu'à l'âge de 42 ans. Sur la base d'une vingtaine de jours restants, j'ai signé pour 13 ans de plus comme officier de milice. Mais c'est un choix qui m'a déjà valu de belles expériences et une formation enrichissante. Avec le DEVA, l'âge ne compte plus. J'ai donc été créditée de 245 jours supplémentaires au 1<sup>er</sup> janvier 2018, date à laquelle j'ai été promue au grade de capitaine.

Après un stage de formation technique de 2 x 2 semaines (Thoune et Bure) et un stage de formation de commandement de 4 semaines à Berne, 9 semaines de paiement de galons ont suivi. Avec le DEVA, le paiement de galons pour cdt cp est d'une école de recrues complète. Je considère que d'accomplir une école de recrues entière est très formateur et a de nombreux aspects positifs. Toutefois, partir 5 mois de son travail, en tant qu'officier de milice, peut poser problème et en décourager plus d'un(e). J'espère que le nouveau système n'engendrera pas de pénurie de commandants de compagnie.

J'ai donc payé mes galons dans la cp expl de l'école de chars 22 commandée par le colonel EMG Balz Bütikofer. Point de contact: Bure, 8 février 2016; ça va cailler! Et ça n'a pas manqué...neige à gogo! Le climat a notamment permis aux conducteurs d'exercer le montage de chaînes à neige sur les véhicules.

Avant de débiter mon paiement de galons, une journée de préparation et de donnée d'ordres était planifiée fin janvier 2016. Une fois cette journée passée, le stress a atteint son pic: je devais accomplir une montagne

de boulot avant le 8 février 2016... En plus des ordres à rédiger en français et en allemand, il me fallait planifier et régler mon absence au bureau. Extrêmement reconnaissante que mon employeur m'ait soutenue dans mon projet d'avancement, je devais m'assurer qu'aucun squelette ne sorte du placard pendant mon absence.

C'est parti! Première prise de contact avec la cp qui était jusque-là bien au chaud dans la caserne de Thoune. Mais Bure, c'est dur! En l'occurrence, les casernes étaient encore en rénovation, une cp devait disloquer dans un abri de protection civile à Buix, à même pas 2km de la frontière française. Sans surprise, la cp expl, habituée au bivouac, a commencé sa dislocation à Buix.

Les particularités pour moi étaient de devoir élaborer tous les ordres (garde, service de marche, Meccano, Pedes...) pour cet endroit, en français et en allemand! De plus, un effort sur la logistique a dû être étudié pour déplacer la cp le matin et le soir, sachant que certaines sections dormaient sur le terrain et que certains cadres avaient du travail le soir au poste de combat de la cp qui se trouvait, lui, à la caserne à Bure. Une question d'organisation et de planification! Et dans tout cela, il fallait fixer sa ligne de conduite et renforcer l'esprit de corps entre les cadres.

La team des instructeurs était notamment composée de deux adjudants qui étaient déjà mes instructeurs quand je payais mes galons de chef sct, 10 ans auparavant. Que de souvenirs! Ils n'ont pas changé! Une bonne entente de travail s'est installée, y compris avec mon gren suisse allemand de «BO» (Berufsoffizier)! Tout en ayant les manches relevées au-dessus des biceps, par 1°C, il a même réussi à esquisser de temps en temps quelques sourires; c'était ma victoire personnelle!

Après Bure, la semaine de survie, les 50km de marche, direction Sattel, dans le canton de Schwytz: une région qui ne m'était pas inconnue; la place de tir d'Altmatt



également. Il fallait rédiger à nouveau tous les ordres en français et en allemand. Les points virgules, les espaces, tout était contrôlé au millimètre près.

Les exercices en formation dans la vallée de la Linth se sont bien déroulés. Les paysans du coin nous ont accueillis à bras ouverts. Les postes d'observations étaient élaborés, les coordonnées des emplacements transmises à la dir ex parfois approximatives... Les missions étaient réussies !

La motivation durant ces 9 semaines est restée plus ou moins intacte tout du long. Je ne vous cache pas qu'il n'est pas si évident d'arriver dans une compagnie qui se compose d'une majorité de Suisses alémaniques et qui a déjà vu passer 1 à 2 commandants de compagnie. Il faut se faire sa place et imposer sa ligne de conduite. Sans remplaçant à qui je pouvais déléguer certaines tâches administratives, il me fallait des fois rester trop souvent avec les arrières. Aussitôt que je me retrouvais sur le terrain, en exercice, ma motivation était décuplée.

En paiement de galons, la marge de manœuvre comme cdt était assez limitée. Les picassos sont déjà faits ; il n'y a plus qu'à établir les ordres du jour et à préparer certains concepts d'exercices.

Et la vie civile dans tout ça ? On la met en stand-by, tout simplement. Le week-end sert principalement à dormir...

Cette formation de cdt cp est unique. Elle m'a permis d'apprendre à me remettre en question, à accepter de devoir accomplir des tâches moins agréables pour pouvoir réussir et atteindre la perfection. Cette aventure de conduite humaine bilingue m'a permis d'aller au-delà de ma zone de confort. On apprend à mieux détecter ses limites et à connaître ses faiblesses. C'est en les connaissant, que nous pouvons nous améliorer. Que ce soit au SFT, au SFC ou au paiement de galons, la perfection au détail près est recherchée. Au cours de ma formation de commandant, et même d'officier (en 2006), la rivalité entre les aspirants est omniprésente, car de manière générale, nous avons tous un égo à satisfaire. Mais la camaraderie restera toujours en tête. De plus, cette formation de cadre est très intéressante et utile du point de vue de la méthodologie, de la planification et de la tactique. Les deux premiers éléments me sont utiles quotidiennement dans ma vie civile. Cela est un réel atout.

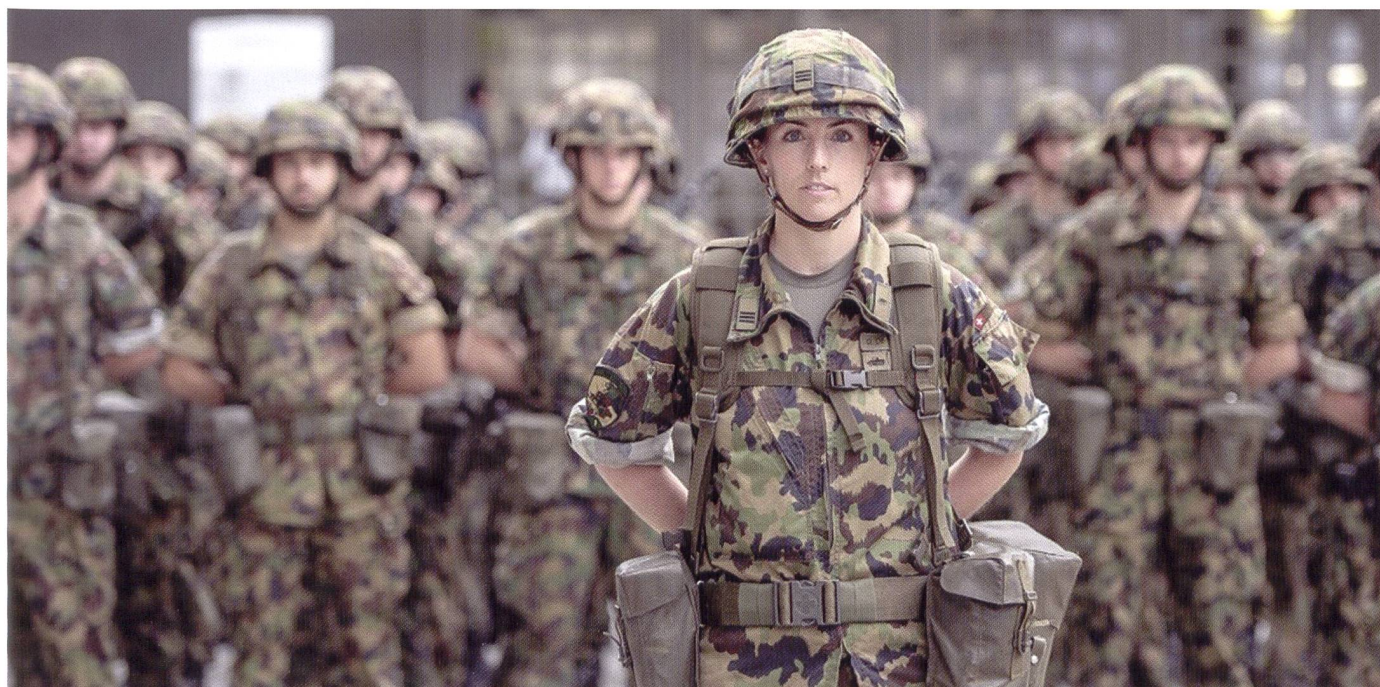
Toute l'équipe de militaires professionnels est bienveillante et présente en cas de besoin, même après le service ! Ceci est d'ailleurs une particularité de notre armée de milice. Tous les contacts que nous pouvons nous faire à l'armée sont solides et fidèles : une des richesses de notre armée de milice.

Depuis cette formation, j'ai repris au 1<sup>er</sup> janvier 2018 le commandement de la cp expl 1/1, la compagnie dans laquelle j'ai accompli tous mes jours de service hors formation. Il est vrai qu'il y a passablement de roulement et de changements tant au niveau des soldats que des cadres, mais il y a toujours un noyau dur qui permet de maintenir et faire perdurer l'esprit de la 1/1.



Donnée d'ordres et débriefing de l'exercice s'effectuent dans le terrain.  
Toutes les photos © Bat expl 1.





La liberté de manœuvre en tant que cdt cp pour un cours de répétition est plus grande qu'en paiement de galons. Nous recevons les limites gauche et droite. Ensuite, à nous de nous organiser et de planifier un SIF intensif et intéressant tout en respectant le cadre ordonné. Toutefois, en CR, le nerf de la guerre est l'effectif, la gestion du personnel. Les SIF 2018 et 2019 se sont déroulés au mois de septembre, soit lors de la rentrée universitaire et des hautes écoles. Or, de nombreux militaires de la cp sont encore étudiants. Trop de déplacements de service sont accordés par les autorités cantonales. Si le canton devait refuser à 1 ou 2 reprises, les soldats tentent d'obtenir une décision favorable de ma part, alors qu'ils savent pertinemment que le cdt cp n'est pas habilité à prendre une décision hors du service. Quant à un déplacement du cours, ou une dispense de service, le cdt cp peut octroyer des congés s'ils sont justifiés et soumis à temps. Il peut également licencier le militaire administrativement à l'entrée en service du CR pour justes motifs pour lesquels il n'aurait pas pu demander un déplacement auprès de l'autorité militaire de son canton de domicile. Toutefois, ces licenciements administratifs sont relativement rares, du moins dans la 1/1.

Les échanges de courriers, de courriels etc. avec la troupe prennent énormément de temps. Il suffit d'organiser son planning personnel en y insérant des plages « armée ». Je les planifie généralement sur mes pauses de midi, ou un soir de semaine précisément.

Le second challenge est d'assurer que la cp puisse accomplir les missions ordonnées, notamment en ce qui concerne le déplacement des sections durant le CR. Pour cela, il convient d'avoir suffisamment de conducteurs. C'est systématiquement un casse-tête, tant en ce qui concerne les conducteurs de chars que de DURO et camions. A cela s'ajoute l'effectif de garde qui n'est plus sur le terrain ; il convient pourtant d'assurer la mission avec un effectif réduit. Si les conducteurs et les cadres

ne sont généralement que peu sur les postes de garde, les mêmes soldats s'y retrouvent malheureusement régulièrement. En effet, presque la moitié de mon unité est composée de cadres (sof et of). Il sied toutefois de rappeler qu'accomplir de la garde est un honneur et la carte de visite d'une compagnie. C'est un élément primordial pour la réussite d'un cours de répétition.

La rédaction des ordres, la préparation des picassos, les préparatifs des exercices et des concepts, les détachements d'entrée en service prennent du temps dans la vie civile. Une bonne préparation du CR permet de réagir aux éventuels dilemmes avec plus de facilité. Les éléments administratifs ne sont plus à faire pendant le CR. Ainsi, mes cadres et moi-même pouvons nous concentrer sur la conduite de la cp et la formation tout en assurant le fonctionnement des arrières. Une entente entre les cadres est nécessaire et il convient de soigner l'esprit de corps, même hors service. L'objectif d'un CR est qu'il soit intense, instructif, que la camaraderie règne et que la BLA confirme le o.- de perte mat à la fin du CR ! Un élément essentiel s'ajoute à cela : la relève des cadres. Il faut s'assurer que la relève s'opère au sein du bataillon en promouvant certaines fonctions. Cela passe du chef mat au sein de la cp, au S2 pour l'EM bat jusqu'au prochain cdt cp.

Le service militaire m'occupe toute l'année de manière ponctuelle et occupe une partie de ma cave et une armoire à temps complet ; je ne parle même pas des archives de la compagnie...

Tout ce temps consacré au service de mon pays n'est que satisfaction et expérience enrichissante. Je ne regretterai jamais d'avoir signé pour cette magnifique fonction de commandant de compagnie. Je vous la recommande, lancez-vous !

O. d. W.